

"L'orgue est certes le plus grand, le plus audacieux, le plus magnifique de tous les instruments créés par le génie humain. Il est un orchestre entier, auquel une main habile peut tout demander, il peut tout exprimer."

HONORÉ DE BALZAC / HISTOIRE DES TENEZ, LA DUCHESSE DE LANGÉAIS, 1834

Villes et Pays d'art et d'histoire
Châlons-en-Champagne

laissez-vous **Conter**
les **orgues**
de Châlons

Un patrimoine organistique méconnu

Châlons-en-Champagne bénéficie de la présence de nombreuses orgues, réalisées par de grands facteurs français. Partez à leur découverte dans les lieux concernés !

La Cathédrale Saint-Etienne

Il fut décidé en 1809 d'installer dans la cathédrale un orgue sur la tribune récemment construite. Faute de moyens, le facteur Jean-Baptiste Salmon n'installa que le positif* de dos. En 1828, il y ajouta un récit* et un pédalier pour former un orgue de 22 jeux.

L'édification d'un grand orgue fut décidée en 1839 et John Abbey fut choisi pour sa réalisation. Le buffet fut dessiné par Jean-Jacques Arveuf et réalisé par Etienne-Gabriel Ventadour dans un style néo-gothique : gâbles, pinacles et statues d'anges musiciens rappellent les décors médiévaux. Mais l'instrument ne fut installé dans le buffet par John Abbey qu'en 1849. En 1895, l'instrument doit être restauré. Eugène et John Abbey, les fils de John Abbey, furent choisis pour reconstruire l'orgue. Ils refirent les sommiers*, la mécanique, l'alimentation et remplacèrent certains jeux. A la fin des travaux, l'orgue fut ainsi doté de 54 jeux. Il fut même comparé au célèbre Cavaillé-Coll de Saint-Ouen à Rouen.

Les bombardements de 1940 et 1944 rendirent l'orgue injouable. L'orgue fut à nouveau aphone au début des années 1980 jusqu'à sa restauration entre 2000 et 2006. Lui furent alors restituées sa composition et son harmonisation de 1898.

Il s'agit d'un orgue symphonique unique par sa sonorité en France. Il tient d'ailleurs une place d'exception au sein du patrimoine organistique français. L'instrument est classé monument historique depuis 1979 et le buffet depuis 1996.

L'orgue présent dans le chœur, composé de deux claviers, d'un pédalier et de douze jeux, fut réalisé puis installé par Jean-Baptiste Stoltz en 1852 dans un buffet en chêne. Il fut transformé en 1881-82 par Joseph Merklin. L'instrument est conservé dans ce dernier état.

Le buffet néo-gothique s'adapte parfaitement à l'architecture de la cathédrale.



les vitraux de la façade de Notre-Dame sont visibles grâce au rejet de l'orgue sur les côtés.



Notre-Dame-en-Vaux

Plusieurs orgues sont mentionnées au fil des siècles dans Notre-Dame-en-Vaux. L'orgue actuel date de 1859 et a remplacé un orgue du XVII^e siècle, au décor antique. Le buffet d'orgue et sa tribune ont été dessinés par Jean-Baptiste Lassus, architecte du mouvement néo-gothique qui travaillait à la restauration de Notre-Dame-en-Vaux. Il est entièrement en chêne massif. Il présente un intérêt architectural en raison de sa disposition originale en deux parties latérales, dégagant les vitraux de la façade principale.

En 1878, un orgue de chœur fut construit par la maison Merklin, qui réalisa également la reconstruction de l'orgue de tribune en 1896. Elle relia électriquement l'orgue de tribune à l'orgue de chœur, permettant d'augmenter le nombre de jeux et les sonorités dans l'édifice. Après cette date, cinq jeux furent ajoutés au positif et la liaison avec l'orgue de chœur fut abandonnée.

Les deux orgues viennent d'être inscrits au titre des monuments historiques.

L'église Saint-Alpin

Après la Révolution, le facteur Jean-Baptiste Salmon s'engage à remonter dans l'église Saint-Alpin le grand orgue de l'abbaye de Saint-Hoïlde dans la Meuse, réalisé par le facteur nancéen Nicolas Dupont vers 1762 et composé de 24 jeux répartis sur trois claviers et pédalier. Le buffet d'orgue en deux corps est représentatif du style Louis XV : feuilles, coquilles, corbeilles florales, trophée musical ou anges musiciens. Une restauration fut réalisée dans les années 1860 par les facteurs Jacquet. Ils changèrent la soufflerie, la mécanique, les sommiers, et ne gardèrent qu'une petite partie de la tuyauterie ancienne. Un panneau fut aussi installé pour masquer la mécanique du récit. Au cours des XIX^e et XX^e siècles, deux relevages*, un remplacement de la soufflerie et un changement de jeux furent aussi effectués. Les orgues ont été classées en 1976 au titre des monuments historiques.

Détail d'un ange musicien sur une des tourelles de l'orgue de St-Alpin.



Saint-Jean

Un orgue de chœur fut inauguré en 1888. Cet instrument du facteur belge Pierre Schyven comporte deux claviers, un pédalier et neuf jeux réels. Il fut placé à l'origine en hauteur, au-dessus des stalles séparant le chœur du transept sud. Il fut déplacé vers sa position actuelle en 1932 et un nouveau buffet en chêne de style art déco fut dessiné par l'architecte en chef des Beaux-arts, Pierre Voirin. L'église comporte aussi un orgue de tribune, dessiné par Pierre Voirin et réalisé par Alexis Collet, de Verdun, en 1932. Il se trouve de part et d'autre de la tribune afin de dégager les verrières.

Saint-Loup

L'église Saint-Loup disposait d'un instrument du facteur Wetzel, construit vers 1840, qui fut remplacé par un orgue à trois claviers, un pédalier et 36 jeux des facteurs Jacquot-Jeanpierre. Il fut installé dans un nouveau buffet en deux parties, laissant apparaître la rosace, comme à Notre-Dame-en-Vaux. La quasi-totalité de la tuyauterie d'origine fut gardée. L'instrument fut classé monument historique en 1980.

Sainte-Thérèse

L'église Sainte-Thérèse a été pourvue dès sa construction en 1961 d'un orgue du début du XX^e siècle, de dix jeux, deux claviers et un pédalier. On peut remarquer une niche destinée à recevoir un système automatique à rouleaux, de type pianola*.

Le Temple Réformé

Le temple est muni d'un orgue à un seul clavier de trois jeux et d'un pédalier en tirasse*. L'instrument fut installé en 1880 pendant la construction de l'édifice. Cependant, certains éléments semblent indiquer que l'orgue est plus ancien, peut-être du milieu du XIX^e siècle mais l'origine en est inconnue. Le buffet est décoré de pilastres cannelés, assez fréquents à cette époque pour les orgues de petite taille. La tuyauterie est d'origine ; le clavier et le pédalier ont été remplacés au XX^e siècle.

Sur l'orgue du Temple, l'organiste est dos au célébrant.



Les autres églises

L'Hôtel de Région

Avant d'être Hôtel de Région, le site fut occupé par le Grand Séminaire. Dans la chapelle, un orgue neuf fut installé en 1903. C'est Charles Mutin, successeur du célèbre facteur Aristide Cavallé-Coll, qui réalisa avec des matériaux de qualité, l'instrument à deux claviers, un pédalier et dix jeux. L'orgue est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

L'orgue de l'Hôtel de Région est utilisé lors de concerts. Il a été entièrement restauré.



* **Positif** : type de clavier, second en terme de puissance après le Grand Orgue.

Sommier : dispositif qui distribue l'air sous pression aux tuyaux en fonction des touches actionnées et des registres sélectionnés par l'organiste.

Relever un orgue : nettoyer et restaurer un orgue.

Récit : voir paragraphe "fonctionnement de l'orgue".

Pianola : piano automatique qui reproduit de la musique à partir de rouleaux en carton perforé. Appelé aussi piano mécanique.

Tirasse : elle permet d'actionner les notes d'un clavier manuel depuis le pédalier.



Le fonctionnement d'un orgue

L'orgue est un instrument à vent existant depuis 3 200 ans et composé de tout un système de transmission de l'air vers des tuyaux.

L'orgue a la spécificité de pouvoir remplacer un orchestre à lui tout seul. Selon Mozart, c'était « l'instrument-roi ». Le grand orgue couvre ainsi toute l'étendue des sons audibles, du plus grave au plus aigu.

Il se compose traditionnellement :

- de deux claviers manuels (le grand orgue pour les jeux puissants et le récit pour les sons plus discrets ou les solos)
- d'un pédalier (pour les sons graves).

Les petits instruments peuvent se composer uniquement d'un clavier et d'un pédalier.

Les plus gros peuvent compter jusqu'à cinq claviers (s'y ajoutent le positif, l'écho et/ou la bombarde).

Des soufflets emmagasinent l'air produit soit par des pompes à bras, soit par une soufflerie électrique. Il ressort ensuite par les tuyaux (en bois ou en métal - un alliage de plomb et d'étain la plupart du temps).

Chaque note est jouée par un tuyau. Plus le tuyau est gros, plus la note est grave. La longueur des tuyaux est liée au son produit, car les sons graves sont produits par les tuyaux les plus longs. Ces derniers se trouvent souvent en façade.

Les jeux sont l'ensemble des tuyaux qui composent le même timbre. Chaque jeu est constitué de 56 tuyaux. On y trouve les jeux à bouche (identique au système de la flûte traversière) et les jeux d'anche (une languette métallique vibrante est présente à la base du tuyau). Ces 2 catégories se subdivisent ensuite en familles (fonds, mutations, flûtes...).

Le buffet :

permet de cacher et de protéger le mécanisme.

Il sert aussi de porte-voix et de résonateur.

Il a un rôle décoratif très important. C'est le meuble de l'orgue.

Le mécanisme :

comprend essentiellement la partie instrumentale.

- la console se compose des claviers, du pédalier, des appels de registres sur les côtés et du banc.

- la soufflerie accueille les soufflets et se trouve derrière le buffet. L'air sous

pression est envoyé au sommier par des portes-vent.

- le sommier constitue le cœur de l'instrument. Il contient l'air sous pression.
- les vergettes permettent de transmettre le mouvement des touches aux soupapes qui, en s'ouvrant, laissent passer l'air du sommier au tuyau correspondant.
- les registres sont les mécanismes qui permettent d'appeler le jeu (tirants de la console)
- les tuyaux reçoivent l'air sous pression du sommier. Ils sont la plupart du temps verticaux.

Fonctionnement

Console de la Cathédrale. On y voit les tirants ou appels de registres, le pédalier et les claviers installés par les fils Abbey.



Composition

Découvrir les orgues de Châlons-en-Champagne

Les lieux de culte sont ouverts selon les horaires indiqués.

Des concerts ont lieu fréquemment sur l'orgue de la cathédrale, mais également sur les autres instruments châlonnais.

Trois d'entre eux ont fait l'objet d'une rénovation récente : le grand orgue de la Cathédrale en 2009, l'orgue de St-Loup et celui de l'Hôtel de Région.



Laissez-vous conter Châlons-en-Champagne,

Ville d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Châlons-en-Champagne et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser des questions.

Le service animation du patrimoine

coordonne les initiatives de Châlons-en-Champagne, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les Châlonnais et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Animation du Patrimoine,

Hôtel de Ville, Place Foch,

51 022 Châlons-en-Champagne cedex

Tél. 03 26 69 98 21

Courriel : animation.patrimoine@chalons-en-champagne.net

Si vous êtes en groupe

Châlons-en-Champagne vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées à votre demande.

Châlons-en-Champagne appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, Direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 163 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

à proximité,

Reims, Langres, Sedan, Troyes, Bar-le-Duc, Soissons, Laon, Meaux, Noisiel bénéficient de l'appellation Ville d'art et d'histoire.



Maquette **Teddy Picauté - Direction de la Communication**
Ville de Châlons-en-champagne
selon la charte graphique **LM Communiquer**

Photos **Pascal Ploix, Christophe Manquillet, Elodie Marchal, Chrétiens Médias 51**

Textes **Animation du Patrimoine,**
avec l'aide d'**Eric Brottier** et de l'association des Amis des Orgues
place St-Etienne 51000 Châlons-en-Champagne